

## **Le peuple suisse n'a pas besoin d'un chef suprême !**

Curieuse campagne que cette cuvée 2007 des élections fédérales ! Focalisée sur un seul enjeu, elle n'a jamais été aussi violente. Le système politique suisse est construit pour assurer à la population une représentation de ses différentes sensibilités, selon des règles de proportionnalité et dans le respect des opinions des uns et des autres. La collégialité exigée de nos exécutifs en est l'illustration la plus évidente.

Cet automne 2007, les règles du jeu qui nous ont si bien réussi jusqu'ici menacent d'être mises à la poubelle et remplacées par une seule question : « le chef de l'UDC sera-t-il réélu au Conseil fédéral ? » Cet enjeu, qu'on veut nous présenter comme vital pour la Suisse, est martelé à coup de millions, qui sont débloqués sans difficulté au gré des événements pour assurer la propagande, laissant parfois les autres partis politiques, qui galèrent à réunir les fonds pour payer leurs affiches et autre matériel de campagne.

Le peuple suisse n'a pas besoin d'un chef suprême et ne se laissera pas acheter le 21 octobre.

Dès décembre, et pour quatre ans, les dossiers qui seront traités par le Parlement et le Conseil fédéral auront des conséquences concrètes sur la vie des gens. Les réformes dans le domaine de la santé ne doivent pas ouvrir la voie à un système de soins à deux vitesses. La retraite flexible doit devenir possible pour toutes et tous dès 62 ans et les rentes AVS indexées. Les mesures d'intégration des handicapés dans les entreprises doivent dépasser le stade de belles promesses et devenir réalité. La formation professionnelle est un secteur prioritaire qui doit assurer l'intégration de toute la jeunesse dans le monde du travail. Les jeunes adolescents déboussolés ou violents, étrangers ou suisses, doivent recevoir sans tarder une éducation cadrée, qui leur permettra de construire un projet de vie professionnelle et de croire en un avenir possible. Les familles attendent des réponses concrètes aux difficultés financières et d'organisation qu'elles rencontrent pour allier vie familiale et professionnelle. Le combat pour sauver le climat est crucial ; il doit débiter immédiatement pour abaisser drastiquement les émanations de CO<sub>2</sub>, assurer un approvisionnement adéquat en énergies renouvelables et une utilisation économe de l'énergie. Les infrastructures des transports publics et du trafic d'agglomération sont des priorités pour assurer une mobilité douce. Tous ces projets sont porteurs d'avenir ; ils sont réalisables à condition que nous freinions les cadeaux fiscaux aux riches actionnaires et que nous mettions fin à la concurrence fiscale effrénée que se livrent les cantons entre eux. Il est aussi possible de renoncer au projet d'achat de nouveaux avions militaires !

Ces dossiers interpellent les candidates et candidats socialistes et nous sommes déterminés à les empoigner avec vigueur, parce que les valeurs centrales de notre action sont la dignité des personnes, une meilleure répartition des richesses et une société solidaire dans laquelle chacun trouve sa place.

Le Parlement qui sortira des urnes le 21 octobre déterminera l'orientation que prendra la société suisse ces quatre prochaines années. Ne laissez pas les autres décider à votre place, participez à l'élection de vos représentants à Berne !

*Josiane Aubert,  
conseillère nationale,  
présidente du PS vaudois*